CHÂTEAU DE GRUYÈRES
27.11.21 – 16.01.22
NOËL
POUR LA PATRIE
Dossier de presse

NOËL POUR LA PATRIE

Quand la propagande s'immisce jusque sur le sapin de Noël

Du 27 novembre 2021 au 16 janvier 2022, le Château de Gruyères accroche sur ses sapins des centaines de décorations patriotiques centenaires, remisées depuis longtemps avec les sombres souvenirs que beaucoup préféreraient oublier. À travers cinq thématiques, l'exposition met en lumière l'effort de guerre des nations occidentales, de la fin du XIXe siècle à la Seconde Guerre mondiale. A l'heure où les États appellent à l'effort citoyen et que certains crient à l'endoctrinement, l'exposition invite les visiteuses et visiteurs dans un passé où le conflit identitaire et la propagande s'immiscent jusque sur le sapin de Noël.

Si Noël évoque l'amour et le partage, sa célébration ne s'est pas toujours tenue en temps de paix. Depuis le XIXe siècle, l'Europe a connu plusieurs périodes de tensions et de conflits qui ont laissé leur empreinte jusque dans les traditions de Noël. Suite à la création de nouveaux États, les jeunes nations entreprennent de définir leur identité alors que les Empires allemand et austro-hongrois, sur le déclin, tentent vainement de conserver une légitimité de plus en plus contestée. Toutes les occasions sont alors bonnes pour hisser haut les couleurs du drapeau et unifier un peuple autour de valeurs communes. La célébration de Noël n'échappe pas à cette quête d'identité qui se déploie à travers l'Europe.

Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, les couleurs de l'Empire allemand flottent déjà sur les sapins, tandis que les enfants déballent des reproductions miniatures d'engins de guerre. Les cartes de vœux témoignent de l'affection des familles pour les hommes mobilisés pendant les fêtes et de leur soutien à la nation. La propagande nationaliste se déploie également pendant la Seconde Guerre mondiale, tant du côté des Alliés que de celui des puissances de l'Axe. L'ennemi est raillé et le message de paix chrétienne laisse place à une affirmation de la puissance nationale.

Décorations aux couleurs des États-Unis, 1ère moitié du XXe siècle, vue d'exposition © Château de Gruyères

DES CÉLÉBRATIONS PATRIOTIQUES

Réunissant des d'objets historiques issus de collections privées et d'institutions muséales internationales, l'exposition *Noël pour la Patrie* évoque les célébrations de Noël en période de conflit. Comment se poursuivent les festivités en famille ou au front ? Comment l'imagerie nationale et guerrière se répand dans le monde des enfants ? Comment les traditions de Noël sont-elles employées dans des actions de propagande nationaliste ? L'exposition explore ces thématiques à travers des décors, des objets, des jouets, des affiches ou des cartes produites en Europe et aux États-Unis entre la fin du XIXe siècle et la Seconde Guerre mondiale.

Noël à la maison

La guerre marque profondément les célébrations de Noël et le cœur n'est pas toujours à la fête, mais les préparatifs de l'avent suivent leur cours et s'adaptent aux restrictions financières et alimentaires. Le climat général délétère, attisé par une propagande dénigrant allègrement l'ennemi, change radicalement le message de paix chrétienne traditionnel. Pour les familles soumises à une interminable attente, la décoration du sapin de Noël devient alors une occasion de soutenir la patrie.

Dès son accession au pouvoir en 1931, le parti national-socialiste allemand s'efforce d'effacer toutes références chrétiennes dans le quotidien des citoyens. Les dirigeants comprennent toutefois rapidement que la fête la plus appréciée du peuple ne peut disparaître si facilement du calendrier. Au lieu de combattre ouvertement la foi chrétienne, le parti nazi intègre habilement la tradition religieuse dans un programme de propagande de guerre savamment élaboré. Les journaux, les publicités ou les émissions de Noël, diffusées en boucle à la radio, répètent sempiternellement l'origine germanique de cette célébration et répandent les symboles runiques glorifiant le solstice d'hiver.

Boîte de décorations de Yule, Allemagne, 1933-1945 (détail) © Château de Gruyères

Outre-Atlantique, le sapin se colore de rouge, blanc et bleu et la bannière étoilée ne manque pas à l'appel sur l'arbre en plume. En décembre 1941, les États-Unis se rallient à la Grande Alliance et la population américaine marque son soutien aux soldats enrôlés dans le conflit mondial. Les caricatures des ennemis jurés rejoignent les symboles de la nation tels que Lady Liberty ou Uncle Sam parmi les boules de Noël préférées des Américains.
Les décorations en verre se font toutefois rares en temps de guerre et la fabrication de ce matériau est réservée à l'industrie militaire. En Suisse, un artisan du nom d'Egli utilise le carton encore à disposition pour fabriquer des décorations en papier mâché. De nombreuses familles complètent le décor artisanal de leur sapin avec de petites étoiles et maisonnettes manufacturées.

Noël au front

La guerre fait fi de Noël et les combats incessants de la Première puis de la Seconde Guerre mondiale n'épargnent pas les troupes sur le terrain. Les familles et la collectivité se mobilisent auprès des autorités pour soutenir les soldats restés au front. De menus paquets achetés par la population offrent un peu de réconfort et quelques mots chaleureux accompagnent un message patriotique diffusé sur les cartes de vœux. L'expérience commune des fêtes de Noël rassemble ces frères de fortune et distrait les hommes entre deux combats. Les autorités prônent la fierté de défendre une tradition patriotique et exaltent le sentiment d'appartenance à une nation, dont la défense des valeurs justifie ces guerres successives.

Sur le front allemand, les soldats de la Grande Guerre reçoivent des décorations fabriquées dans les foyers. Des sapins sont décorés dans les tranchées allemandes malgré l'exiguïté des galeries de terre. Les gradés, quant à eux, se rassemblent pour un réveillon où le sapin, orné des couleurs de l'Empire allemand, est érigé au centre des festivités.

En Suisse, une section spéciale de l'armée (*Heer und Haus*) milite pour la « défense spirituelle de la Suisse » et organise une récolte d'affaires tricotées par les écolières et les femmes au foyer. Chaque paquet est accompagné d'une lettre délivrée par la poste de campagne, dont le rôle est essentiel pour maintenir les liens entre les familles et le front. Tous les hommes mobilisés pendant la Seconde Guerre mondiale reçoivent ainsi un paquet offert par une population invitée à participer à l'effort de guerre.

Carte de vœux, Suisse, 1915 (détail) © Château de Gruyères

Noël des enfants

En temps de guerre, de nombreux témoignages relatent le vœu le plus cher des bambins qui réclament le retour de leur père resté au front ou fait prisonnier par l'ennemi. Saint Nicolas, le Père Noël ou encore le *Christkind* parviennent cependant à se glisser dans les foyers européens les plus aisés, et ce malgré les conflits qui font rage dans la première moitié du XXe siècle. Les grandes enseignes françaises adaptent alors leur sélection de jouets dans leurs catalogues d'étrennes. La couverture reflète la situation géopolitique tendue dans des lithographies colorées, où les enfants côtoient tristement les Poilus et les bombardements.

Sous le sapin de Noël, les panoplies de jouets militaires foisonnent. Pour les jeunes garçons, les soldats de plomb tiennent la vedette alors que les filles apprennent à prodiguer les premiers soins aux soldats en herbe blessés au combat. Tant du côté des Alliés que dans le camp adverse, les jeux de tactique mènent les plus aguerris à la victoire, tandis que les petits se familiarisent avec la pensée militaire à travers les livres d'images ou d'histoires.

Tous les enfants n'ont toutefois pas la chance de recevoir des cadeaux aussi onéreux pendant cette période de restrictions. De nombreuses familles créent de petits objets artisanaux en forme d'avion ou de navire de guerre. Des feuillets imprimés et prédécoupés en forme de soldats ou de tanks prennent vie grâce à la dextérité des petites mains suisses et françaises qui rejouent inlassablement le quotidien du terrain et des zones frontalières.

Jeu de l'oie « Les Alliés », France, vers 1944, Musée du Jouet de Poissy © Château de Gruyères

Pour la nation

Dès la fin du XIXe siècle, l'affirmation des identités nationales s'affiche jusque sur les branches du sapin de Noël, alors support iconographique de la grandeur d'un empire. La victoire des Allemands sur les Français en 1871, suite au conflit franco-prussien, amorce un patriotisme exhibé jusque dans les foyers. Les représentations de soldats et de leurs armes,

les portraits de l'empereur allemand Guillaume II ou de François-Joseph Ier d'Autriche côtoient les décorations traditionnelles.

Lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, un sentiment de réveil national, exacerbé par la menace extérieure, réunit à nouveau la population autour du sapin, symbole national du « Noël allemand ». La guerre joue un rôle majeur dans la diffusion de cette tradition qui se répand à travers l'empire et dans toutes les couches de la population. Les soldats au front se réunissent autour d'un sapin, souvenir réconfortant des fêtes familiales. Ce dernier rassemble une nation et attise le mépris envers des adversaires, chez qui cette tradition se fait encore rare.

Décorations de sapin allemandes, début XXe siècle © Château de Gruyères

Parallèlement, l'enthousiasme pour les dernières avancées techniques se propage en Europe et aux États-Unis. Des véhicules motorisés et des engins de guerre ornent le sapin et se glissent dans les illustrations des cartes de vœux, vecteur d'une fierté nationale. Le parti national-socialiste allemand, quant à lui, ne se cantonne pas aux décorations de Noël pour promouvoir la grandeur de son peuple. L'idéologie nazie se transmet notamment dès le plus jeune âge à travers les calendriers de l'avent rebaptisés *Vorweihnachten* pendant la Seconde Guerre mondiale.

Œuvres de guerre

Dès les débuts de la Grande Guerre, le nombre de victimes est considérable et les conflits s'étendent bientôt dans toute l'Europe et une partie de l'Afrique. Rapidement, les États concernés constatent leur incapacité à faire face aux besoins des populations non seulement civiles, mais aussi militaires. En complément aux allocations des pouvoirs publics, le soutien des organisations caritatives destiné aux combattants, victimes de guerre, prisonniers, réfugiés, ainsi qu'aux veuves et orphelins, devient indispensable.

Des récoltes de fonds de masse, jusqu'ici assumées par l'Église et les riches mécènes, s'organisent en France, aux États-Unis ou en Grande-Bretagne. La population se mobilise malgré les restrictions imposées à tout un chacun. À l'approche des fêtes de fin d'année, les œuvres de guerre se multiplient et ces actes de charité procurent un sentiment d'appartenance à une communauté soudée pour une cause qu'elle estime juste et nécessaire.

En Allemagne, l'État assume encore un rôle important dans le financement humanitaire pendant la Première Guerre mondiale, mais les campagnes de collecte augmentent dès la fin du conflit pour combler les dettes résultant de la défaite. Une première levée de fonds est menée à l'échelle nationale pour soutenir les millions de chômeurs. En 1933, Joseph Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, subordonne les Secours d'hiver du peuple allemand (*Winterhilfswerk*) à l'État. Il dirige dès lors toutes les récoltes de fonds organisées sur le territoire allemand. Cette manne représente un soulagement significatif pour les finances du parti national-socialiste qui entreprend le réarmement du Reich au seuil du second conflit mondial.

Carte de vœux, France, 1915 (détail) © Château de Gruyères

IMAGES PRESSE

Les images presse sont disponibles en haute définition sur demande. L'utilisation de ces images est strictement réservée à la promotion de l'exposition et le copyright doit obligatoirement être mentionné.

Sapin aux couleurs allemandes, début XXe siècle, vue d'exposition © Château de Gruyères

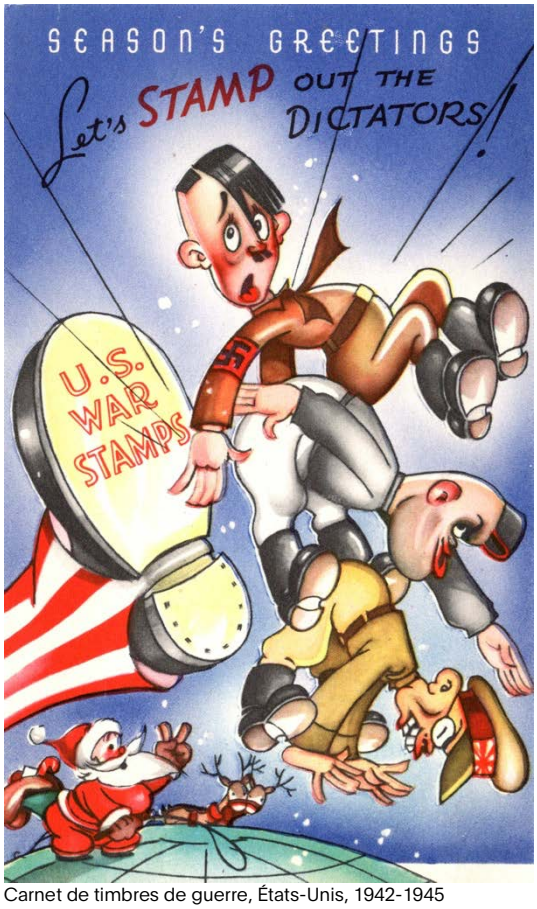
Décorations aux couleurs des Etats-Unis, 1ère moitié du XXe siècle, vue d'exposition © Château de Gruyères

Jeu de l'oie « Les Alliés », France, vers 1944 (détail) © Château de Gruyères

Au Printemps Paris, couverture du catalogue d'étrennes, 1918, Musée du Jouet de Poissy © Château de Gruyères

Boîte de décorations de Yule, Allemagne 1933-1945
© Château de Gruyères

Carte de vœux, États-Unis, 1907 © Château de Gruyères



Carnet de timbres de guerre, États-Unis, 1942-1945
© Château de Gruyères

The Illustrated. London News. Christmas Number, 1876
© Château de Gruyères

Carte de vœux, France, 1915 © Château de Gruyères

Sapin aux couleurs des États-Unis, 1ère moitié du XXe siècle, vue d'exposition © Château de Gruyères

Décorations allemandes, début XXe siècle, vue d'exposition © Château de Gruyères

A la Samaritaine Paris, couverture de catalogue d'étrennes, 1940, Musée du Jouet de Poissy © Château de Gruyères

Carte de vœux, Suisse, 1915 © Château de Gruyères

INFORMATIONS PRATIQUES

Noël pour la patrie
du samedi 27 novembre 2021
au dimanche 16 janvier 2022

Commissaire de l'exposition
Marie Rochel

Contact presse
Pour toute information ou image presse, nous vous invitons à contacter :

Marie Rochel
+41 79 826 46 05
marie.rochel@chateau-gruyeres.ch

Château de Gruyères
Rue du Château 8
CH – 1663 Gruyères

+41 26 921 21 02
info@chateau-gruyeres.ch
www.chateau-gruyeres.ch

Horaires
ouvert tous les jours
10h – 17h (novembre – mars)
9h – 18h (avril – octobre)

Tarifs

Adultes	CHF	12.00
AVS, AI, Etudiants	CHF	8.00
Groupe (dès 15 pers.)	CHF	8.00
Enfants (6 –15 ans)	CHF	4.00
Moins de 6 ans		gratuit
Famille	CHF	25.00

(2 adultes + 1 à 3 enfants de – 16 ans)

Le Château de Gruyères remercie toutes les personnes qui ont apporté leur concours à ce projet et plus particulièrement :

Archiv für Zeitgeschichte ETH Zürich, Collection MICR Genève, Dreiländermuseum Lorräch, Musée du Jouet de Poissy, Museum der Kulturen Basel, Schweizerisches Nationalmuseum Zürich, Spielzeug Welten Museum Basel, Famille Dietrich, Alfred et Margrit Dünnenberger, Evelyne Gasser.

Avec le soutien de

LOTERIE ROMANDE

LE GRUYÈRE® SWITZERLAND AOP

BCF FKB